

## Les manifestations de l'amour dans l'œuvre romanesque de Françoise Sagan

**Galal Gad Gad Gomaa**

PhD Student - French Department - Faculty of Arts - Damietta  
University

### Abstract

L'œuvre de Françoise Sagan décrit l'amour léger, l'alcool, l'ennui et la tristesse. Les héroïnes de Françoise Sagan veulent travailler pour gagner leur vie, mais elles ne trouvent pas en elles-mêmes la possibilité de faire cette démarche. Elles s'inclinent toujours vers l'euphorie et la vie aisée. Pour elle, l'amour est un sentiment qui grandit et évolue avec le temps. Chez Sagan, l'amour a un goût délicieux. Pour elle, c'est la découverte du plaisir physique «Sagan nous montre une série d'émotions qui manifestent l'amour chez ses personnages tels le courage, le sacrifice, le bonheur et la stabilité dans la vie. De même, la peur et la souffrance s'incrustent dans l'amour. Cette série d'émotions oscille entre la réalité vécue et l'illusion insaisissable des personnages. Françoise Sagan affirme que la répétition mécanique du bonheur et du plaisir peut aider les femmes à oublier leur désespoir comme font l'opium ou le whisky. Mais ces heures sont fugitives, quand ces protagonistes ressentent de nouveau l'horreur de la vie et ses entraves. Les vies de Lucile et Nathalie illustrent donc cette idée. Cette recherche traite trois manifestations de l'amour chez Sagan : le courage et le sacrifice, le bonheur et la stabilité dans la vie ; et triompher la pauvreté.

**Keywords:** amour- courage- sacrifice- bonheur- pauvreté.

### Article history:

Received 16 March 2022

Received in revised form 26 April 2022

Accepted 21 May 2022

## مظاهر الحب في العمل الروائي لفرانسواز ساجان

جلال جاد جمعة

طالب دكتوراه – قسم اللغة الفرنسية – كلية الآداب – جامعة دمياط.

### المستخلص

يدور البحث حول مظاهر الحب في العمل الروائي لفرانسواز ساجان. وقد تناول الباحث في المقدمة مدى اهتمام الكاتبة بعلاقة الرجل بالمرأة، ورغبة المحبوب في الحصول علي الحب بكل الطرق. وقد قدمت ساجان في أعمالها بعض الشخصيات العاجزة عن الدفاع عن الحب سواء لظروف مادية، أو مجتمعية. فلم تستطع بطلاتها في روايتي " لا شمداد " و " قليلاً من الشمس في الماء البارد " الدفاع عنه والاحتفاظ به لمدة طويلة. ومن مظاهر الحب في الروايتين لدى المحبين شجاعتهن، ومدى تضحيتهن من أجل الاستمتاع بالمحبيب، والسعادة والصلابة التي يشعر بها المحبوب عند القرب من حبيبته، وأن الحب يمنحهما سعادة كبيرة، ويمدهما بطاقة قوية لمقاومة الفقر والتغلب عليه في واقعهم المرير أو في أوهامهم. ويتضمن البحث المقدمة وثلاثة عناصر من مظاهر الحب لدى ساجان، ومن خلالها وضح الباحث مفهوم الحب ومظاهره لدى الكاتبة، فتناول في العنصر الأول: الشجاعة والتضحية لدي المحبين وفي العنصر الثاني: السعادة والثبات في حياتهم، وفي العنصر الثالث: هزيمة الفقر وفي الخاتمة يتضح أنه كان لدى شخصيات ساجان قوة دافعة ومحرك رئيس للقيام بأعمال بطولية من أجل حبهم. ولكنهم لم يستطيعوا تحقيق رغباتهم لاصطدامها بالواقع المرير. وأن الحب القوي والجنوني لا يستمر طويلاً أمام عقبات الحياة في العمل الروائي لفرانسواز ساجان... وأن المرأة تحتاج للحب وتسعى للحرية والتعبير عن مشاعرها المكبوتة، وأن الحب ليس علاقة حسية فقط بل علاقة قائمة علي الود والمشاعر العاطفية التي تدل علي عمق العلاقة. وأن ساجان دافعت بشراسة عن حرية المرأة في التعبير عن مشاعرها واتخاذها القرار الذي يحقق لها السعادة في الحب وإظهار هذا الشعور.

**الكلمات المفتاحية:** الحب، الشجاعة، التضحية، السعادة، الفقر، لفرانسواز ساجان

### تاريخ المقالة:

تاريخ استلام المقالة: 16 مارس 2022

تاريخ استلام النسخة النهائية: 26 ابريل 2022

تاريخ قبول المقالة: 21 مايو 2022

## **Introduction**

*La Chamade* et *Un peu de soleil dans l'eau froide* de Françoise Sagan insistent sur la place de l'amour, de la fidélité et de la sincérité des sentiments. Ils décrivent minutieusement le vrai conflit psychologique entre la réalité et l'illusion chez les jeunes amoureux, de même le côté mordant de la bourgeoisie parisienne. Françoise Sagan excelle à décrire l'amour passion « de Lucille et d'Antoine » de *La Chamade* et de « Mme Nathalie Sylvener et de Gilles Lantier » *d'Un peu de soleil dans l'eau froide*. Ces œuvres représentent la fatigue, la volatilité et l'impermanence dans l'amour. Dans ces deux œuvres, nous trouvons le bonheur de l'amour et le poids pénible des contraintes de la réalité.

Françoise Sagan présente l'amour comme le ressort de l'illusion. Il affine les âmes, modifie le comportement, adoucit les sentiments et donne à l'amant un élan de vie, de bonheur, de courage et de sacrifice. Dans l'œuvre de Françoise Sagan, l'amour est un élément essentiel dans la vie. La femme saganienne a besoin de se sentir reconnue en se sentant aimée. En amour, elle retrouve confiance en elle, elle se sent exister.

Cette romancière traite ouvertement les manifestations de l'amour en donnant une définition de l'amour et de ses aspects. L'amour est défini comme une relation sentimentale par laquelle l'homme et la femme établissent une union. Pour elle, l'amour constitue l'affection, la tendresse, l'inclination, l'attraction et l'attachement profond envers la personne aimée.

Pour Françoise Sagan, l'amour pourrait nous rendre aveugle car quand on est amoureux de quelqu'un, on oublie ses défauts et devient écrasé par ses qualités. De même, l'amour nous chavire, nous secoue et nous lie mystérieusement à l'autre dans une épopée qui échappe à toute rationalité. Elle nous fournit certains signes révélateurs comme des indicateurs de l'amour telles : trouver l'autre mystérieux, avoir peur de le perdre, accepter de s'engager avec lui dans l'inconnu etc....

Dans cette étude, On va étudier les manifestations de l'amour dans l'œuvre romanesque de Françoise Sagan. On va mettre l'accent sur le courage, le bonheur et la stabilité dans l'amour. Et on se demande si l'amour pousse l'amant au courage ?

L'amour peut-il triompher la pauvreté ? Résiste-t-il au quotidien ? L'amour peut-il donner le bonheur ? L'amour peut-il se passer de l'argent et de la vie aisée ?

Notre recherche traite trois manifestations de l'amour : le premier qui s'intitule « le courage et le sacrifice ». Le second illustre " le bonheur et la stabilité dans la vie. 'Le troisième met en relief le défi des bien-aimés pour vaincre la pauvreté.

### **A-Le courage et le sacrifice**

En amour, la personne aimée supporte les souffrances et affronte les dangers avec stoïcisme et courage . Chez Sagan, l'amour donne sens à d'immenses sacrifices. Pour elle, le courage et le sacrifice sont les prémisses puissantes d'un fondement d'amour. Dans ses écrits, l'amour pousse la femme à sacrifier tout ce qu'elle possède, pour jouir de son amour . Lucile dans *La Chamade* a le courage de dire à Charles son protecteur qu'il aime Antoine et qu'elle doit le quitter : « *À leur arrivée, très tôt, gare de Lyon, il pleuvait. Et puis, elle avait téléphoné à Charles, de chez lui, de chez eux, et elle l'y avait attendu. Il était venu très vite et elle lui avait dit tout de suite qu'elle aimait Antoine et qu'elle devait le quitter.* »<sup>(1)</sup>

Dans « *un peu de soleil dans l'eau froide* » de Sagan, la belle Mme Nathalie Sylvener aime Gilles du premier coup d'œil : « *Quant à Nathalie Sylvener, elle l'aima dès qu'elle le vit.* »<sup>(2)</sup> Elle s'ennuie de sa vie conjugale et vit tiraillée entre l'illusion de vivre avec un amant qui lui plaît et la réalité d'un mari occupant un grand poste dans l'état, mais incapable de satisfaire ses désirs. Gilles et Nathalie ont décidé de vivre ensemble. Sagan a donné à son héroïne la liberté et le courage d'exprimer son amour et d'avouer son amour à son mari . Ainsi a-t-elle sacrifié sa vie conjugale et la vie aisée pour vivre avec son amant à Paris.

Les héroïnes de Françoise Sagan renoncent à la vie de luxe et de prospérité que les personnes âgées leur garantissent. Elles veulent un amour fort d'un jeune homme gentil, fort et beau.

---

(1) Sagan, Françoise. *La chamade*. René Julliard, Paris, 1965, P.60

(2) Id, *Un peu de soleil dans l'eau froide*, René Julliard, Paris, 1969., P.35

Pour Sagan, l'amour est la jeunesse et la beauté : *« l'amour est la chose la plus douce et la plus vivante, la plus raisonnable »* <sup>(1)</sup> Dans *La Chamade*, Lucile se lance dans l'aventure et quitte la vie luxueuse de Charles. Elle l'abandonne volontairement pour goûter l'amour avec Antoine. De même, celui-ci a eu le courage de quitter Diane, son amante, qui était riche et qui lui offre la vie aisée : *« Subitement, il haïssait Diane de juger Lucile comme il l'avait fait lui-même quatre heures plus tôt. Il lui interdisait de la mépriser. Il lui avait avoué la vérité »* <sup>(2)</sup>

Les personnages de Sagan sont libres dans leur choix. De même, ils ont la capacité d'exprimer librement leurs sentiments amoureux. Antoine exprime ses sentiments à Lucille en disant : *« C'est encore assez élégant. Ce qui me navre, personnellement, c'est le style honnête : "Je te demande pardon, je croyais t'aimer, je me trompais. Il est de mon devoir de te le dire." »* <sup>(3)</sup>

Nous trouvons le courage de l'héroïne dans l'abandon de la vie aisée et luxueuse et les gens du milieu bourgeois pour fréquenter les gens simples de la vie modeste. Elle essaie de s'adapter avec le milieu social d'Antoine tout à fait différent de celui de Charles :

*« Une sorte de désespoir animal envahissait Lucile à présent. Dans une demi-heure, avec un peu de chance, elle monterait dans l'autobus qui l'amènerait à trois cents mètres de la chambre d'Antoine, trois cents mètres qu'elle ferait sous la pluie et elle arriverait fatiguée, laide, décoiffée près d'un homme également fatigué. »* <sup>(4)</sup>

Avec Antoine, Lucile se sent prisonnière chez Charles : *« Pour la première fois depuis qu'elle le connaissait, elle se sentit prisonnière »* <sup>(5)</sup>

---

(1) Sagan, Françoise,. Bonjour Tristesse, Editions Julliard , Paris, 1954, p.124..

(2) Id, Françoise. La chamade. Op.cit,P.55

(3) Ibid,P.16

(4) Sagan, Françoise. La chamade. Op.cit.,67

(5) Ibid,P.40

Chez Sagan, le sacrifice pour l'amour se manifeste dans l'abandon de Lucile de la vie oisive et sa décision de travailler pour que son amour d'Antoine continue. Dans *La Chamade*, Sagan nous présente un amour fort et partagé :

« Lucile le regardait avec consternation. Elle se rappelait parfaitement à présent ce dont ils avaient parlé la nuit passée. Ils étaient convenus ensemble que la vie de Lucile n'était pas une vie, qu'elle devait faire quelque chose. Elle avait accueilli avec entrain l'idée de travailler »<sup>(1)</sup>

Les personnages de Sagan ont aussi le courage de se libérer de la dépendance de leurs maîtres. Antoine et Lucile, chacun d'eux veut se libérer de la dépendance de son maître. Ils se considèrent comme un objet ou un des meubles dans la maison de leurs maîtres : « *Il l'observait entre ses cils. Elle aimait les objets, elle aimait ces fichus objets, il en faisait partie, il était une pièce maîtresse de son luxe, il était un jeune homme entretenu.* »<sup>(2)</sup>

Dans l'œuvre de Françoise Sagan, les liens amoureux sont instables et les personnes sont interchangeable dans l' "univers fragile" *de ses personnages*<sup>(3)</sup> Selon Pol Vandromme, « *On n'a d'autre ressource que de le renouveler en changeant de partenaires. C'est possible aussi longtemps que les années n'ont pas trop abîmé les visages et les corps* »<sup>(4)</sup>.

Sagan nous montre l'état physiologique de ses personnages en voyant leurs amants. Elle dépeint minutieusement ces manifestations. Elle souligne les battements de leurs cœurs qui battent à toute vitesse, et leurs yeux qui brillent à la vue de l'amant. Chez Sagan, l'amante a envie de plaire tout le temps à son bien-aimé. Les amoureux aiment focaliser leur rencontre sur un moment originel, fortement idéalisé.

---

(1) Sagan, Françoise. *La chamade*, Op.cit., P.69

(2) Ibid, P.41

(3) Vandromme, Pol. *Françoise Sagan: ou, L'élégance de survivre*, R. Deforges, 1977 p.79.

(4) Ibid., 80.

Sagan met en évidence ces manifestations en montrant l'état d'Antoine qui se trouve seul avec Lucile :

« Elle eut un geste vague de la main et la main d'Antoine attrapa la sienne au vol, la serra doucement, la garda. Ils entraient dans le parc. « Voyons, pensait Lucile, il me tient la main pour traverser le parc, c'est le printemps, il n'y a pas de quoi s'affoler, je n'ai plus seize ans. Mais son cœur battait lourdement et il lui semblait que son sang quittait son visage, ses mains, se réfugiait dans sa gorge, l'étouffait. »<sup>(1)</sup>

### **B- Le bonheur et la stabilité dans la vie.**

Dans l'œuvre romanesque de Sagan, l'amour accorde aux amoureux les sentiments positifs comme le bonheur, l'enthousiasme, la tranquillité, la sérénité, l'entrain, l'optimisme. Le bonheur en amour est l'espoir dans la vie et donne un goût à l'existence. Selon Christine MICHAUD et Thomas DE KONINCK, le bonheur « *se définit par un état de contentement qui peut être permanent, sinon durable, et qui peut croître.* »<sup>(2)</sup>

Pour Sagan, le bonheur est un état de satisfaction complète qui accorde à leurs personnages la stabilité et la durabilité dans la vie amoureuse. Cette romancière présente des bien-aimés ayant souvent le désir intense d'être en présence l'un de l'autre, et souffrent quand ils sont séparés. Ils sont heureux quand ils se rencontrent. Pour elle, l'amour est la source du bonheur chez ses personnages.

Sagan présente le bonheur comme un réveil et un bon critère de la satisfaction de l'existence. Dans notre recherche, Sagan nous présente le bonheur comme un bon critère de la satisfaction de l'existence. Rousseau le trouve ainsi : « *le bonheur [...] est un état simple et permanent, qui n'a rien de vif en lui-même, mais dont la durée accroît le charme au point d'y trouver enfin la suprême félicité.* »<sup>(3)</sup> Il voit aussi que «

---

(1) Sagan, Françoise. La chamade. Op.cit,P.23

(2) Christine MICHAUD et Thomas DE KONINCK, Le Petit Prince est toujours vivant, Gallimard, 2020, p. 61.

(3) Jean-Jacques Rousseau, OEuvres complètes, tome III, 5e promenade, Genève, Éditions Slatkine, « Édition thématique du Tricentenaire », 2012.P.526

*Le bonheur n'a point d'enseigne extérieure, pour le connaître il faudrait lire dans le cœur de l'homme heureux ; mais le contentement se lit dans les yeux, dans le maintien, dans l'accent, dans la démarche, et semble se communiquer à celui qui l'aperçoit.»<sup>(1)</sup> De même, Simone de Beauvoir constate le bonheur comme « l'ultime bien de l'individu. Elle conçoit les femmes en liberté, dans un état de transcendance et de dépassement et d'autonomie du Sujet »<sup>(2)</sup>*

Pour Sagan, le bonheur est « *comme une chose lisse, ronde, intacte et à jamais libre.* »<sup>(3)</sup> Entre les bien-aimés, il y a le feu de désir et le bonheur de rencontre. En amour, les deux amants oublient les limites de leur propre corps et les termes de pudeur. Écoutons ce que dit Sagan à propos cette fusion charnelle :

*« Il leur arriva ce qui arrive à un homme et une femme entre qui s'installe le feu. Très vite, ils ne se rappelèrent plus avoir connu autrefois le plaisir, ils oublièrent les limites de leur propre corps et les termes de pudeur ou d'audace devinrent aussi abstraits l'un que l'autre. »<sup>(4)</sup> Ce couple est comme : « un jeune animal cruel qui s'est habitué à une certaine forme de bonheur où le plaisir se confond avec l'amour et l'amour avec des baisers. »<sup>(5)</sup> De même, dans Un peu de soleil dans l'eau froide, Françoise Sagan nous montre que « cette absence totale de pensées s'appelait le bonheur »<sup>(6)</sup>*

Avec l'amour, les personnages de Sagan découvrent que le monde est superbe et beau. Sans l'amour, il n'y a point de bonheur. C'est dans l'amour lucide que ses personnages trouvent le bonheur. Peu importe l'esprit ou l'intelligence de l'homme, ce qui compte c'est la beauté physique.

---

(1) Jean-Jacques Rousseau, Œuvres complètes, tome III, Op.citP..P.577

(2) Simone de Beauvoir, « Le Deuxième Sexe » tomes I et II, Ed. Gallimard, 1949, p.400.

(3) Sagan, Françoise. La chamade. Op.cit,P.42

(4) Ibid,P.26

(5) MELLER, Charles :Littérature du XXe siècle et Christianisme. Tome III, Casterman,Paris,1957.Chap.sur Françoise Sagan,(Espoir des hommes: c'est la maison d'édition ?? ),P.439.

(6) Sagan, Françoise, Un peu de soleil dans l'eau froide. Op.cit,P.72



Le bonheur est une résultante cruciale de l'amour dans l'œuvre de Sagan. Il nous semble que la romancière se tourne toujours vers l'homme pour retrouver l'essence de ce bonheur. Lucile découvre l'amour heureux, source de son existence chez Antoine : « *Brusquement, elle découvrait l'amour dans sa force. L'amour heureux-et il lui semblait que son existence au lieu de se cantonner à un seul être devenait immense, impossible à remplir, triomphale.* »<sup>(1)</sup> Chez Sagan, le bonheur est fondé sur le plaisir. Ses personnages cherchent le bonheur illusoire fondé sur les plaisirs physiques.

Pour Lucile et Antoine de *La Chamade*, rien d'autre n'a de valeur que l'instant qu'ils vivent. Ils voient le présent se dérouler et du moins au début de leur relation, ils ne rêvent pas d'un futur commun. Ils ne se soucient pas de l'avenir. Pour Lucile, la liberté est plus importante que tout autre chose. Elle ne fait rien de sa vie, elle est seulement heureuse d'exister. Elle ne veut rien posséder, elle décide à faire ce qui lui plaît. Elle s'interroge: « *faut-il travailler, gagner sa vie, faire des choses pour exister?* »<sup>(2)</sup> Finalement, elle a fait le choix de ne pas quitter son bonheur, d'être parfaitement irresponsable.

En lisant *La Chamade* et *Un peu de soleil dans l'eau froide*, nous en ressortons éblouis, secoués, bouleversés. C'est un hymne à l'amour même s'ils finissent en désespoir. Sagan y décrit l'enivrant délire des premiers temps d'une passion amoureuse. Lucile délaisse tout le monde et va avec Antoine, habitant dans sa chambre. Dans sa chambre d'hôtel, ils vivent des moments sublimes de bonheur, Ils ne peuvent plus s'en séparer. Ils trouvent le bonheur, les plaisirs et la joie de se regarder, de s'embrasser, de « *garder sur eux une odeur d'amour, de mêlée, de transpiration qu'ils respiraient ensemble comme deux combattants épuisés et comme deux vainqueurs.* »<sup>(3)</sup> La joie de se serrer la main dans l'obscurité, et de se regarder lorsque la lumière revenait, et tous les deux souffraient de tant d'amour et de beauté. Ainsi, le bonheur

---

(1) Id. *La chamade*. Op.cit,P.32

(2) Sagan, Françoise, *La chamade*. Op.cit,P.49

(3) Ibid,49.

chez Sagan désigne un « *état heureux, un état de pleine satisfaction et de jouissance* »<sup>(1)</sup>

Les héros de Sagan oscillent entre le bonheur dans l'amour et celui de la vie mondaine. Ses personnages sont hésitants : ils cherchent l'amour charnel chez les jeunes hommes qui n'ont pas beaucoup d'argent, mais ils sont obsédés et fascinés par la vie aisée présentée par les riches plus âgés qu'eux. Leur illusion de vivre avec l'amour passionnel sans entraves s'oppose à leur réalité amère. La vie n'est pas facile. La vie des fêtes, des cafés, du cabaret, des dîners présentés par les personnages de Sagan ne représentent qu'une petite partie de la société. Les anthropologues cherchent à mettre en évidence :

«Les formes structurales qui se cachent derrière les complexités et l'apparente confusion des réalités dans la société qu'il étudie; il le fait en faisant des abstractions basées sur le comportement social et en établissant les rapports qui peuvent exister entre elles, de sorte que la vie sociale est perçue comme un ensemble de parties interdépendantes, comme un tout.»<sup>(2)</sup>

### **C- Le triomphe de la pauvreté.**

A travers l'œuvre romanesque de Sagan, les héroïnes cherchent l'amour profond chez l'homme. Leur choix n'est pas basé sur la logique ou la raison, mais sur le désir sensuel. Simone Weil affirme que « *l'homme n'a qu'à céder à sa propre nature, et non à la vaincre.* »<sup>(3)</sup> Sagan a excellé à nous révéler la psychologie de la femme en amour. Celle-ci ne donne pas un grand intérêt à l'état matériel de l'amoureux si elle trouve la passion chez lui.

Dans *La Chamade*, Diane offre son grand lit et son luxe à un jeune homme gauche et mal habillé car il lui plaît et elle le désire :

---

(1) Émile Littré, Dictionnaire de la langue française, tome I, Paris, Gallimard Hachette, 1971.

(2) Sagan, Françoise. *La chamade*. Op.cit,P.85

(3) Simone Weil, *Réflexion sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, Gallimard,1955, P.81

« Diane avait été amusée de passer leur première nuit chez ce jeune homme gauche et plutôt mal habillé. Ensuite, elle lui avait offert le grand lit de la rue Cambon, son luxe et ses pompes, car enfin cette chambre était assez minable et sans confort.»<sup>(1)</sup>

Pour Françoise Sagan, la femme fuit toujours la réalité et suit ses illusions en cherchant l'euphorie. L'amour la libère de l'inquiétude et de la crainte de la pauvreté. Il la pousse aussi à oublier sa réalité pour s'envoler dans un monde illusoire comblé de bonheur avec l'amant désiré.

Sagan peint ce qu'il y a à l'intérieur de la personne avec une liberté absolue. Malgré la dépendance des personnages de Sagan envers leurs bien-aimés, ils ne peuvent pas supporter le mal de l'amour et son influence sur leur conduite. Hamit Bozarslan affirme que : « *Quand les hommes sont soumis à autrui et que, asservis, ils deviennent comme des instruments et dépendent d'eux, ils sont gagnés par la paresse. Ils perdent peu à peu tout espoir.* » <sup>(2)</sup> Avec l'influence provisoire de l'amour, la vie aisée n'a pas d'intérêt chez les personnages. Loin de la personne aimée, la passion s'allume, le corps se maigrit, le visage a cet air de clochard :

« Antoine ferma les volets, alluma une lampe rouge et passa la main sur sa figure. Il était mal rasé, il semblait avoir maigri en l'espace de quelques heures, bref, il avait cet air de clochard que le chagrin donne si facilement aux hommes.» <sup>(3)</sup>

Antoine est prêt de renoncer à la vie aisée présentée par sa maîtresse Diane pour gagner l'amour de Lucile.

Chez Françoise Sagan, les pauvres sentent dépendants des riches, surveillés, inquiets. Ils ne possèdent rien. L'inquiétude hante leurs âmes. Leurs corps sont faciles à vendre ou à violer. Chez elle, la pauvreté est une insuffisance des choses nécessaires à la vie et l'état de celui qui ne possède rien. Dans *La Chamade*, Antoine s'attache au début de sa carrière à Diane qui lui présente une vie aisée et luxueuse ; même Lucile

---

<sup>(1)</sup> Sagan, Françoise. *La chamade*. Op.cit,P.

<sup>(2)</sup> Hamit Bozarslan, *Le luxe et La violence Domination et Contestation* chez Ibn Khaldûn, Edition CNRS , .P.74

<sup>(3)</sup> Sagan, Françoise. *La chamade*. Op.cit,P.53

est la maîtresse de Charles qui est son protecteur. Simone Weil affirme que « *Le pouvoir, par définition, ne constitue qu'un moyen ; ou pour mieux dire posséder un pouvoir, cela consiste simplement à posséder des moyens d'action qui dépassent la force si restreinte dont un individu dispose par lui-même.* »<sup>(1)</sup>. Les riches possèdent le pouvoir et les moyens qui les aident à présenter une vie aisée à leurs maîtresses.

Avant leur rencontre, Lucile et Antoine n'étaient pas libres. Ils souhaiteraient avoir leur liberté pour décider leur destin :

« Si nous étions libres, non surveillés, nous serions sûrement plus tranquilles, le sang plus tiède. »<sup>(2)</sup>

Dans l'œuvre romanesque de Françoise Sagan, la pauvreté et la vieillesse sont la source perpétuelle de la peur chez ses personnages. Ils ont peur de ne pas obtenir ce qu'ils veulent. Leur avenir est incertain et leur chemin n'est pas clair :

« Les gens ont de plus en plus peur, dit-elle gaiement. Ils ont peur de vieillir, ils ont peur de perdre ce qu'ils ont, ils ont peur de ne pas obtenir ce qu'ils veulent, ils ont peur de s'ennuyer, ils ont peur d'ennuyer, ils vivent en état de panique et d'avidité perpétuelles. »<sup>(3)</sup>

Françoise Sagan nous décrit le milieu malheureux qui oblige ses héroïnes à être dépendantes aux maîtres riches. Dans son œuvre, elle peint avec finesse le portrait d'une jeune fille cherchant les plaisirs dans l'amour et les causes qui la poussent à commettre un acte inacceptable qu'elle n'estime pas. Le besoin de l'amour, l'insécurité, la liberté absolue qu'elle désire sont des facteurs efficaces de la dérive de la femme.

Antoine et Lucile se ressemblent dans les mêmes conditions sociales, c'est pourquoi ils s'attachent fortement. Selon Gustave-Nicolas, « *Un certain nombre d'études ont mis en évidence les effets de la similitude sur le développement de la*

---

(1) Simone Weil, Réflexion sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale, Op.cit. P.61

(2) Sagan, Françoise. La chamade. Op.cit.,P.29

(3) Sagan, Françoise. La chamade. Op.cit.,P.32

*relation.* » <sup>(1)</sup> Antoine est aussi issu des parents qui se haïssant, et qui ne demandent pas le divorce pour garder leur foyer :

« Moi, mes parents se haïssaient, dit Antoine. Ils ne divorçaient pas pour que j'aie un foyer. Je t'assure que j'aurais préféré en avoir deux. » Il sourit, il tendit la main à travers la table, serra celle de Lucile.» <sup>(2)</sup>

A travers l'œuvre romanesque de Françoise Sagan, nous trouvons que les enfants venant de familles pauvres sont les premiers à subir les effets néfastes de la pauvreté. Sagan met en relief la faiblesse, l'isolement et l'impuissance des pauvres dans ses écrits. Diane Roman, affirme que « *l'âne sauvage est la proie du lion dans le désert, ainsi les pauvres sont la proie du riche* » <sup>(3)</sup>. La pauvreté est une cause principale qui contribue à l'aliénation des pauvres aux riches.

D'autre part, bien que Charles Blassans-Lignières lui fasse mener le genre de vie qui lui plaise, elle abandonne sans regret ce luxe quand elle s'attache à Antoine. Chez Sagan, l'argent n'est qu'une commodité dans la vie. Ses héroïnes abandonnent cette commodité que les quingénaires leur présentent, et vont chercher l'amour chez des jeunes hommes. Bien que la priorité de la jeune fille soit de chercher la commodité, la vie aisée, Lucile choisit Antoine qui ne peut pas lui garantir une vie aisée. C'est l'amour devant lequel toutes les défenses se détruisent et toutes les armes n'ont pas d'importance. Lucile ne peut pas vivre sans Antoine et lui aussi.

Pour Sagan, les riches présentent toujours la sécurité et la tranquillité aux malheureux .Par ce fait-là, ils les possèdent et les gouverne :

« C'était déjà inespéré qu'elle ne le quitte pas. Il ne lui offrait que la sécurité et ils avaient que c'était le dernier de ses soucis. Peut-être. »<sup>(4)</sup>

---

(1) Fischer, Gustave-Nicolas. Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale-6e éd. Dunod, 2020. P.40.

(2) Sagan, Françoise. La chamade. Op.cit,P.43

(3) Roman, Diane. Le droit public face à la pauvreté. Vol. 221. LGDJ, 2002.P.5.

(4)-Sagan, Françoise. La chamade. Op.cit,,P.10

Cette romancière nous montre avec lucidité que la force d'amour pousse ses personnages à combattre contre la pauvreté ou la maladie, et acceptent le défi. Ils ne s'intéressent qu'à la personne aimée et son existence : Lucile et Antoine éprouvent la honte et réalisent qu'ils ont une vie humiliée. Les vêtements de Lucile ont été achetés par Charles, elle ne possède rien. Lucile était franche avec Antoine en lui annonçant que Charles est généreux avec elle :

« C'est vrai, dit-elle, vous avez raison. Si je partais maintenant, ce serait dans ma voiture, avec plein de robes. Charles est très généreux. » Elle avait parlé d'une voix tranquille. Antoine baissa les yeux. « Excusez-moi. Je déteste ce dîner et ce milieu. »<sup>(1)</sup>

Dans *Un peu de soleil dans l'eau froide*, Françoise Sagan montre que l'argent, la richesse et le poste que le mari occupe à la société n'ont pas de grande importance chez la femme saganesque. Elle est obsédée par le bien-aimé, et prête à renoncer à la vie aisée pour jouir de sa vie avec le bien-aimé. Nathalie Sylvener, l'héroïne d'*Un peu de soleil dans l'eau froide* s'est éprise de Gilles. L'amour l'oblige d'accepter une vie simple:

« Gilles, voici M. Sylvener.(.....)Très riche à ce qu'on dit. Ne doit pas être très commode. Ni très drôle. Est-ce qu'elle lui dit à l'oreille les choses qu'elle me dit à moi ? Sûrement pas. » Et en serrant la main de Sylvener, il eut très envie de tenir Nathalie dans ses bras, comme l'avant-veille. »<sup>(2)</sup>

Par malchance, Nathalie est tombée amoureuse de Gilles, mais il était frappé par un état de dépression, un homme qui :

« n'a plus envie de travailler, n'a plus envie de faire l'amour, n'a plus envie de bouger. Sa seule envie, c'est de passer ses journées, seul dans son lit, les draps sur sa tête. »<sup>(3)</sup>

On se demande encore comment une femme tellement fière de ses affaires, de son indépendance, de sa richesse et de ses capacités, pouvait aimer un tel homme dépressif. Pourquoi

---

(1) Sagan, Françoise. La chamade. Op.cit,P.16

(2) Id, Un peu de soleil dans l'eau froide. Op.cit,P.47

(3) Ibid,P.12

gaspillait-elle sa vie en l'aimant? Ne voyait-elle pas qu'elle se perdait? Dans ce cas, on pourrait dire que : « l'amour est aveugle ».Mais malheureusement, elle avait vivement besoin de lui pour pouvoir vivre.

Sagan nous décèle aussi les besoins de la femme. Elle cherche l'amour de la part de l'homme et l'attend impatiemment .Avec l'amour, la femme oublie tout et ne s'intéresse pas à la pauvreté de l'amant :

« Éloïse l'attendait, Éloïse l'attendait toujours. Elle était mannequin dans une maison de couture, ne réussissait pas trop bien et s'était avec enthousiasme installée chez lui deux ans auparavant » <sup>(1)</sup>

La femme a besoin de rapports pour qu'elle puisse trouver son identité, ses relations avec les autres.

Nous constatons que d'après l'œuvre romanesque de Françoise Sagan, la pauvreté est vraiment un des grands obstacles de la liberté de la femme .Elle l'empêche de se libérer et prendre sa vie en main. Mais Sagan fournit à sa protagoniste toutes les armes qui l'aident à combattre la pauvreté : la rébellion et l'ambition, la curiosité, l'amour de l'aventure, le courage d'exprimer ses sentiments refoulés.

### **Conclusion**

Dans son œuvre, Françoise Sagan rêve d'une vie libre loin des contraintes et des responsabilités. Elle décrit librement les sentiments refoulés de la femme.

Sagan dit que la femme trouve son identité à travers des rapports affectueux avec l'homme. Elle estime que la femme doit se libérer de toutes ces forces extérieures qui la forcent à se conduire d'une façon passive. Dans ses écrits, la femme lutte vraiment pour se libérer. Elle décrit la femme dans ses rapports intimes ; et comment elle se comporte et aborde tous ses problèmes surtout dans les situations de besoin.

Pour Sagan, la femme a le droit de choisir son partenaire et de se donner à l'homme qu'elle désire. Elle expose des modèles des protagonistes luttant contre leur réalité amère et plongeant dans leur illusion. Elle les dépeint comme des personnes cherchant la tendresse et l'affection dans leurs

---

<sup>(1)</sup> Sagan, Françoise, Un peu de soleil dans l'eau froide. Op.cit,P.15

relations amoureuses. Sagan insiste sur la relation de la complémentarité entre la femme et l'homme, l'un complète l'autre.

Les personnages de Sagan, et particulièrement les jeunes filles, ne se soucient pas du travail. Elles n'ont pas le désir d'une vie arrangée mais suivent leurs instincts. Elles mènent une vie de bohème. Elles ne cherchent pas la sécurité bourgeoise mais plutôt une sorte de confort sentimental dans cette vie mondaine. Elles ont pris la liberté de ne rien faire. C'est une vie désœuvrée et nonchalante; elles ne font que flâner à Paris.

Françoise Sagan donne une place très grande au rôle de l'homme dans la vie de la femme: soit sensuellement ou économiquement. Ses héroïnes comptent économiquement sur l'homme. D'autre part, chez Sagan, le regard de l'homme sur la femme se porte uniquement sur la sensualité et sur son apparence extérieure.

Pour Sagan, se heurter à la réalité oblige ses personnages de travailler. Ils découvrent que l'amour seul ne suffit pas pour avoir une vie aisée. e même, le rêve du changement est une illusion. Ce changement qui se produit dans leur vie est comme les vents qui ont renversé les constantes.

La femme de Sagan hante en permanence l'homme par son charme. Sagan voit que l'amour pousse la femme à sacrifier tout ce qu'elle possède pour rester avec son amant et pour jouir de sa tendresse. Pour Françoise Sagan, l'amour est une passion de tendresse qui unit une femme et un homme, fondé sur le consentement des deux amants. Ce n'est pas un mouvement aveugle de la nature animale.

Dans l'ensemble de son œuvre, Françoise Sagan devient l'emblème de toute la génération d'après-guerre et au-devant de la scène littéraire.

## **Bibliographie**

### **Corpus**

- 1- Sagan, Françoise. La chamade. René Julliard, Paris, 1965.
- 2-Id., Un peu de soleil dans l'eau froide, René Julliard, Paris, 1969.

### **1-A-Oeuvres de Françoise Sagan.**



1. Bonjour Tristesse, Editions Robert, Paris, 1954
2. Un certain sourire, Paris, Julliard, 1956
3. Aimez-vous Brahms.., Julliard, Paris, 1959
4. Répliques, Julliard, Paris, 1992

#### **B-Ouvrages consacrés à Françoise Sagan:**

1. LELIÈVRE, Marie-Dominique Lelièvre, «Sagan à toute allure», Denoël, 2008
2. Morello, Nathalie, Françoise Sagan : une conscience de femme refoulée. Lang, Berne, 2002.
3. Vircondelet, Alain. Françoise Sagan : un charmant petit monstre, Flammarion, Paris: 2002.
4. Vandromme, Pol «Françoise Sagan ou l'Elégance de survivre», du Rocher, 2002

#### **C- Articles sur Françoise Sagan:**

1. Adler, Aurélie. "Aurélie Adler relit "Bonjour tristesse" de Françoise Sagan." Revue critique de fiction française contemporaine 5 (2012):
2. Anne Douhaire , "Françoise Sagan : 5 choses que vous ignorez peut-être ", France Inter,le 23 septembre 2019 à 17h52 France inter.<https://www.franceinter.fr/culture/francoise-sagan-5-choses-que-vous-ignorez-peut-etre>
3. Sophie Braâl, les lettres françaises, l'Express, 9 avril 1954

#### **F- Thèses sur Françoise Sagan.**

1. Mahmoud,ElAzzak,Lamia.L'adolescente dans l'œuvre romanesque de françoise sagan et d'Ihssan Abdel-Koudous ,Thèse de maîtrise ,Faculté des lettres , Université de Zagazig, ,1989
2. Mouhamed, A. B. D. O. U. la structure narrative et l'écriture de la mélancolie dans le roman bonjour tristesse de françoise sagan. Diss. université de jijel, 2014.

#### **2- Ouvrages de la critique**

1. Beauvoir Simone de, Le deuxième sexe II, Paris, Gallimard,« Folio», 1976 [1949], pp. 546-547..
2. Paul Bourget, Physiologie de l'amour moderne, préf. Louis Bertrand, Paris, L'Intelligence, 1926, p. 291.

3. Philippe Pruvost, « Montaigne et Rousseau ou le bonheur animal d'être à soi », *Horizons philosophiques*, (2003), P. 11.
4. Robert Mauzi, *L'Idée du bonheur dans la littérature et la pensée française au XVIIIe siècle*, Paris, A. Colin, 1969, P.81.
5. Rousseau, Jean-Jacques, *OEuvres complètes*, tome III, 5<sup>e</sup> promenade, Genève, Éditions Slatkine, « Édition thématique du Tricentenaire », 2012.P.526